



Participants à la rencontre internationale de Zarzis

SOMMAIRE

LES ÉCHOS DU TERRAIN

Page 2 > L'ANDZOA : une agence au service des zones oasiennes du Maroc

Page 3 > Rencontre avec une association pour la gestion participative des oasis (AGPO) en Mauritanie

DOSSIER

Page 4 > Entretien avec George Toutain, agronome saharien

ZOOM

Page 6 > Les dattes biodynamiques de la coopérative d'Hazoua : un exemple de développement durable en milieu oasien.

EN SAVOIR PLUS

Page 7 > Publications / Le saviez-vous ?

LES ACTUALITÉS DU RADDO

Page 8 > Les informations du Réseau / Agenda

LE RADDO

Les événements récents au Sahel rappellent l'importance des zones arides et la nécessité de vraies politiques de développement pour ces régions trop longtemps marginalisées. Le RADDO, créé en 2001, considère les oasis comme un élément incontournable pour l'avenir de ces régions. Dans l'ensemble du pourtour saharien, elles sont des îlots de production agricole, des lieux de fixation des populations et de vrais relais économiques et humains dans ces immensités désertiques.

La rencontre de Zarzis, organisée par le RADDO en mars dernier, est venue confirmer l'intérêt croissant en faveur de ces agrosystèmes et la nécessité d'un développement durable comme en témoignent la création d'une Agence dédiée aux oasis au Maroc ou encore les expériences de M. Toutain et de la coopérative d'Hazoua présentées dans ce numéro. Dans ce contexte, les associations ont un rôle essentiel à l'image de l'AGPO El Kheir Li en Mauritanie tout comme les municipalités oasiennes qui avec l'appui du RADDO ont décidé à Zarzis de s'organiser en réseau.

Jean-Baptiste Cheneval / coordinateur régional RADDO



L'ANDZOA : UNE AGENCE AU SERVICE DES ZONES OASIENNES DU MAROC



Créée en Novembre 2009, l'ANDZOA est un établissement public dédié au développement durable des espaces oasiens et de l'arganier. Elle est garante du développement économique et social de ces zones tout en assurant la protection de l'environnement, ceci à travers une synergie, une coordination et une complémentarité d'intervention avec les acteurs de sa zone d'action.

L'importance des zones oasiennes au Maroc et de l'arganier

Ces Zones constituent un territoire vaste avec un riche patrimoine naturel (2 réserves de biosphère, 4 parcs nationaux) et culturel (Kasbahs, Ksours, Médinas). Avec 40% du territoire national et 15% de la population, ces zones contribuent à hauteur de 10% au PIB national. Hormis les grands centres urbains qui concentrent près de 50% des richesses produites, le reste du territoire principalement rural est faiblement créateur de valeur. Les revenus des populations y sont fortement dépendants des transferts de fonds de personnes travaillant en dehors de ces zones et le développement agricole revêt un intérêt particulier.



L'ANDZOA apporte son appui financier et technique à des programmes et projets de développement émanant des populations locales et des organisations professionnelles de base. Ils peuvent être présentés par des associations d'ayants droits, des coopératives, des collectivités locales, des associations locales, des ONG internationales ou des établissements publics et des administrations.

Quels sont les résultats attendus?

- La réhabilitation, la reconstitution des palmeraies et la création de nouvelles plantations ;
- L'augmentation de la production de dattes ;
- L'optimisation et la valorisation des palmeraies à travers la valorisation de la production dattière, des débris du palmier dattier et l'optimisation de l'agriculture oasienne ;
- Le développement des exportations des dattes de qualité supérieure ;
- La création de nouvelles exploitations modernes de moins de 5 ha au profit des filles et fils d'agriculteurs ayants droits sur les terres collectives ;

Ahmed FERRAK

Chef de Département de Guelmim

Direction de Développement des Zones Oasiennes - ANDZOA

PRINCIPAUX AXES D'INTERVENTION DE L'AGENCE

- En lien avec le pilier II du Plan Maroc Vert, la mise en œuvre de 4 contrat-programmes signés avec les organisations professionnelles des filières dattes, argan, safran et rose à parfum ;
- La mise en place de projets socio-économiques complémentaires des actions conduites dans les divers secteurs de développement ou pour lever une contrainte à la réalisation des objectifs d'un projet. Ces projets concernent principalement les zones frontalières et les communes les plus précaires ;
- Le développement territorial rural intégré avec l'élaboration d'un plan d'action concerté au niveau d'un bassin présentant des caractéristiques d'homogénéité et de complémentarité en termes de données économiques, sociales, culturelles et environnementales.

GROUPEMENTS D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE (GIE):

Toutes les palmeraies de la zone d'action de l'ANDZOA sont actuellement couvertes par 23 GIE. Chacun couvre entre 3000 et 5000 ha et constitue un espace d'interventions intégrées et de mise à niveau de la filière, à savoir :

- Les aménagements hydro-agricoles;
- Le renouvellement des plantations par des variétés de haute valeur commerciale;
- La formation, l'information, l'encadrement et l'organisation des agriculteurs;
- La réalisation d'unités de stockage, de conditionnement et d'emballage des dattes.



RENCONTRE AVEC UNE ASSOCIATION POUR LA GESTION PARTICIPATIVE DES OASIS (AGPO) EN MAURITANIE

A l'occasion des réunions de sensibilisation du Projet de plateforme associative pour la sauvegarde de l'Oasis de Tidjikja, l'ONG Tenmiya s'est entretenue avec Ella Abdeljelil, Vice-président de l'AGPO El Kheir Li Tenmiya et Vice président de l'Union des AGPO de la région du Tagant, sur les activités de son association.



Les AGPO ont été créées dans le cadre du Programme de Développement Durable des Oasis (PDDO) mis en place par le gouvernement mauritanien avec le soutien du FIDA (Fond International de Développement Agricole) afin de lutter contre la pauvreté. L'objectif de ce programme, à travers la création d'associations communautaires, est de créer une base de développement solide et des conditions propices à une prise en charge et une participation effective des communautés oasiennes à leur développement. Les AGPO sont donc des moyens pour développer les capacités locales d'organisation et de gestion, promouvoir la participation des populations aux processus de développement local, améliorer le cadre institutionnel et faciliter la concertation entre les acteurs.

L'AGPO El Kheir Li Tenmiya, créée en 1999, réunit des oasiens de Tidjikja autour de la gestion participative de l'oasis. Actuellement, elle compte 168 adhérents et 10 coopératives féminines. Son objectif principal est l'organisation des paysans pour une gestion durable et participative de l'oasis par :

- une gestion efficace des ressources en eau
- l'amélioration des revenus de ses membres
- l'amélioration des services sociaux de base : éducation, santé, etc.

De plus l'association s'est engagée ces dernières années dans une démarche de mise en commun des acquis avec d'autres AGPO de la région. C'est ainsi que s'est créée l'Union des AGPO de la région de Tagant. Cette union a pour but la coordination des activités des différentes AGPO de la région ainsi que le renforcement de leurs capacités. Elle œuvrera également au développement de la dynamique associative en milieu oasien. Ses premières actions seront ciblées sur la participation des femmes, les relations avec les donateurs et enfin la lutte contre la dégradation de l'environnement oasien.



Ella Abdeljelil, Vice président d'El Kheir Li Tenmiya

L'association El Kheir Li Tenmiya est par ailleurs l'une des initiatrices de la mise en place d'une plateforme associative des associations oasiennes de Tidjikja. Cette démarche vise principalement à permettre aux associations de se réunir autour de la gestion participative de l'oasis et de peser sur les décisions politiques touchant aux oasis.

Cette plateforme associative a également pour but d'améliorer les niveaux techniques des paysans oasiens ainsi que d'intensifier la concertation entre les habitants des oasis et les pouvoirs publics.

Amadou SEYNI SALEY

Chargé de projet PACO-PASOT en Mauritanie

Tenmiya - CARI

amadoussa@yahoo.fr

NOS RÉSULTATS

Depuis sa création, l'association a réalisé plusieurs actions avec l'appui du PDDO :

- Réalisation de seuils de ralentissement pour la recharge de la nappe
- Mise en place d'une unité de confection de grillage (vendu entre 10 – 15000 UM le rouleau de 25 m) pour la protection des parcelles
- La mise à disposition des producteurs de semences de qualité à travers la création d'une boutique de semences
- La fixation de 15 ha de dunes
- Le renforcement des capacités en gestion de ses membres
- Appui technique et financier aux femmes sur les activités de maraîchage, pâtisserie, élevage, commerce, etc.

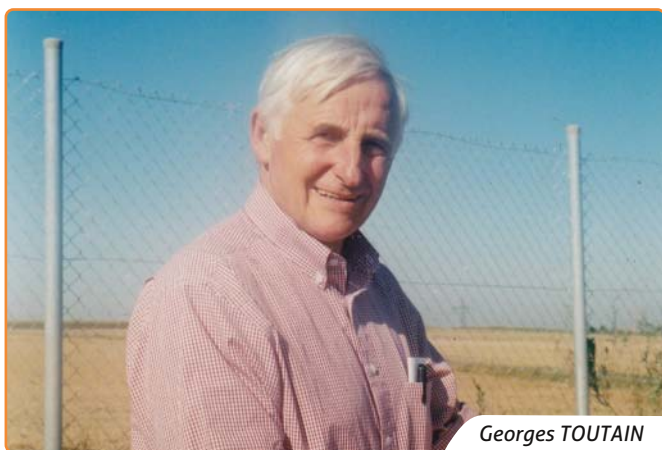


ENTRETIEN AVEC GEORGES TOUTAIN, AGRONOME SAHARIEN

Baptisé le père de l'Agronomie Saharienne, Georges Toutain entame sa carrière d'agronome en Algérie en 1957. Il se retrouve alors confronté à une attaque de sauterelles et applique la politique de protection des végétaux de l'époque. Face aux répercussions sur la santé des agriculteurs et celle de leurs familles, il prend conscience que la seule agronomie valable est celle qui tend vers l'équilibre "écobiologique" !

AU CONTACT DES OASIS : LA DÉCOUVERTE DE L'AGROÉCOLOGIE

En 1957, George Toutain débute sa première expérience oasisienne dans l'oued Righ en Algérie. Il est rapidement confronté à une invasion acridienne : 25 000 ha de palmeraie sont attaqués par des sauterelles. Le service de Protection des Végétaux propose alors d'utiliser le HCH (insecticide organochloré aujourd'hui interdit dans 52 pays). On constate très vite l'apparition de brûlures sur les bras des ouvriers et des diarrhées au sein de la population. G. Toutain recommande alors de se protéger pendant les traitements avec des vêtements longs et des foulards. Un mois et demi plus tard, les sauterelles disparaissent enfin, mais malgré les précautions prises, les files d'attendes devant les dispensaires s'agrandissent de plus en plus. Le HCH présente également une rémanence forte se retrouvant ainsi dans les produits alimentaires, et les nomades qui avaient pour habitude de récupérer les sauterelles pour les vendre et les consommer, participent malgré eux à la dispersion du produit : l'intoxication perdure !



Georges TOUTAIN

Et ce n'est pas fini : une sorte de poudre blanche commence à recouvrir les palmiers : ce sont des cochenilles dont les prédateurs naturels ont été tués par le traitement au HCH ! Elles s'attaquent aux fleurs des palmiers, provoquant ainsi la perte de la récolte de dattes. C'est l'époque d'une véritable prise de conscience : « tout est lié et l'écologie est essentielle à la recherche agronomique ». La Protection des Végétaux revient alors et propose un nouveau pesticide mais G. Toutain refuse et décide d'aller récupérer des auxiliaires dans des palmeraies qui n'ont pas été traitées et met en place ses premiers essais alternatifs.

En 1959, il est muté à In Salah où il crée les services agricoles du Tidikelt, du Hoggar et des Aggers. Dans cette région hyper aride, il se retrouve confronté à la maladie fusarienne du palmier dattier, extrêmement virulente, le

bayoud qui décime les palmeraies. Il réalise l'inventaire des foyers actifs de la maladie et repère par recoupement les caractères de tolérance au bayoud sur certaines variétés et écotypes. Il organise la reconstitution de parcelles bayoudées avec ces variétés tolérantes. Il tente de bloquer l'épidémie en sélectionnant des variétés locales résistantes. Des scientifiques internationaux commencent alors à s'intéresser à ses travaux notamment l'INRA Maroc et l'INRA France. Parallèlement il met en place les premières Unités de Production Familiale (UPF) au Tidikelt et les premiers suivis des pratiques de production avec le soutien de techniciens locaux. Il publie une monographie du Tidikelt qui situe la place de l'agriculture oasisienne au sein de l'anthropo-écosystème saharien.

« Travaillons bien, faisons une bonne agronomie ! »

Puis, il quitte l'Algérie pour l'INRA Maroc où il

créé la station centrale de recherche sur le palmier dattier à Marrakech qui par la suite se transformera en station centrale d'agronomie oasisienne. Dès son arrivée, il réalise une série de tests de résistance au bayoud avec l'appui scientifique de l'INRA France. Il s'appuie sur la station expérimentale de Zagora plantée de variétés sensibles, et donc, présentant des foyers actifs. Il entreprend alors, avec son équipe, des croisements génétiques afin d'identifier des variétés résistantes et de qualité et lance la culture in vitro du palmier dattier qui quelques années plus tard démontrera sa capacité à reproduire à l'identique les variétés tolérantes. A son départ, ils ont déjà identifié 6 variétés résistantes. Il monte également des UPF dans chacune des stations expérimentales et débute une étude sur l'élevage notamment sur l'amélioration et la diffusion de la race D'man (ovin). Cette race, sélectionnée à travers le temps par les oasisiens eux-mêmes, présente une prolificité exceptionnelle. Il devra attendre 1972 pour que le travail fait par son équipe sur la station de Zagora soit reconnu. Aujourd'hui on trouve des D'man au Maroc et en Algérie. G. Toutain quittera le Maroc en 1978.

QUELLES SONT LES CARACTERISTIQUES DES SYSTEMES OASIENS ?

D'après G. Toutain, l'agronomie oasisienne est avant tout une agriculture adaptée à ses climats et sa situation écologique. « Le système oasisien se base sur une bonne culture de rente : la datte. C'est un pilier intéressant. » Enfin, le système oasisien permet de se nourrir grâce aux cultures vivrières... « donc avec 1,5 ha, une famille vit bien si l'eau est là. » Les axes principaux sont :

1. « La gestion de l'eau est indispensable ». Il y a encore des progrès à faire, d'autant plus que des grosses erreurs ont été commises, comme par exemple la construction de grands barrages dans des régions où l'on a 1,70m d'évapotranspiration. L'idéal est de stocker l'eau dans la nappe phréatique. « Au Tafilalet, la civilisation oasisienne existe depuis plus de 2000 ans. Mais en 5 ans la région a été



détruite. Les nappes ont été asséchées avec l'installation de drains et les palmeraies en aval détruites. »

« Dans le Drâa on a pu éviter ça mais on a dû lutter contre la politique touristique. »

2. Création d'un « mésoclimat » favorable à l'ensemble de la vie, et qui est permis par le mariage de brise-vent vivants (les brise-vent morts conservent l'air chaud et assèchent les cultures), la frondaison du palmier dattier et de l'irrigation.

3. La fertilité reproductible des sols, et donc l'importance de l'élevage pour le fumier combiné avec des légumineuses telles que la luzerne ou le trèfle qui sont bien adaptés aux oasis.

4. La prise en compte de l'interaction sociale et économique. Il existait par le passé une solidarité forte qui permettait de faire face aux différentes crises et qui existe encore dans certains endroits.

« S'il y a présence du terrain, de l'eau et du palmier, il n'y a aucune raison de ne pas développer l'agriculture oasienne. »

AUJOURD'HUI QUELLES SONT LES PROBLEMATIQUES DES OASIS?

George Toutain explique que le libéralisme économique a été une catastrophe : les légumes du nord alimentent aujourd'hui les oasis du sud et déstructurent l'économie locale. Les gens du sud peuvent pourtant se nourrir directement grâce aux oasis. « On a multiplié le nombre de palmiers pour l'exportation mais pas des cultures sous-jacentes. Cela constitue un manque de biodiversité sécuritaire pour l'avenir ». Il existe également un chômage important. « Un développement de l'agriculture oasienne est nécessaire pour nourrir et maintenir la population en créant des emplois à travers la production et la valorisation des cultures. »

« La durabilité, la préservation de la biodiversité et une recherche adaptée aux contraintes locales sont des conditions nécessaires : mettre en valeur les variétés résistantes, poursuivre le travail de sélection génétique en s'orientant vers des programmes scientifiques de type agroécologique (interaction entre l'environnement et les hommes) où le système d'exploitation est l'unité de départ pour la recherche ». Et puis il y a le problème du foncier qui aboutit à la nécessité de création de nouveaux systèmes modernes et la recherche d'associations culturelles à haute valeur ajoutée avec la transformation de produits sur place.



Un agriculteur en agroécologie au Maroc

QUELLES SONT LES SOLUTIONS TECHNIQUES QU'APPORTE L'AGROÉCOLOGIE?

« L'agroécologie est garante d'une mise en valeur durable parfaitement adaptée aux conditions oasiennes » Les brise-vent vivants et composites par exemple dont les essences constituent des hôtes nourriciers pour les auxiliaires dont la diversité conditionne l'équilibrage (toujours en mouvement) écobioécologique de la palmeraie. « Il faut aussi adopter les principes de rotations longues et d'assolements riches et éviter les pesticides dans ces milieux à concentration humaine, végétale et animale forte. Il existe de nombreuses possibilités. »

En plus de l'importance de la biodiversité, son travail sur les huiles essentielles et les décoctions de plantes devrait faire l'objet de tests contre les ravageurs et les maladies. Le recensement des plantes sahariennes constitue également un réservoir végétal important pour la lutte phytosanitaire. « On peut se passer de pesticides même pour des grandes surfaces. »

« Travaillons bien, faisons une bonne agronomie ! »

*Propos recueillis par J.B. Cheneval – Coordinateur régional RADDO
et A. Morgaut - Chargée de projet PACO en Tunisie
oasis@cariassociation.org*

POUR EN SAVOIR PLUS

G. TOUTAIN (1979). De la Recherche au Développement-Éléments d'Agronomie Saharienne. Ed. INRA

G. TOUTAIN - V. DOLLE (1988). Les systèmes agricoles oasiens, Tozeur, dans Options méditerranéennes. Serie A : Séminaires Méditerranéens ISSN 0253-1542.

G. TOUTAIN (2001). Collection Vers des modes de productions agricoles et horticoles respectant l'homme et son environnement naturel Editée par le MDRGF

QUELQUES DATES...

1933 : Naissance de G. TOUTAIN dans l'Oise en France

1957 : G. Toutain débute sa carrière professionnelle en Algérie, dans la station expérimentale de El Arfian

1959 : Mutation à In Salah (Tidikelt), il est responsable du Hoggar et du Tassili N'Ajjer

1962 : Mutation à Laghouat tout en ayant la responsabilité de l'axe central saharien

1963 : Il part au Maroc où il exerce à la station centrale de recherche sur le palmier dattier à Marrakech

1978 : Il est chargé par l'INRA de réaliser une expertise internationale dans les zones arides du globe

1988 : Il travaille en France sur son pré-verger à Fontaine-Lavaganne

1996 : Il est co-fondateur du Mouvement pour le Droit et le Respect des Générations Futures



LES DATTES BIODYNAMIQUES DE LA COOPÉRATIVE D'HAZOUA : UN EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE EN MILIEU OASIEN

En 1992, pour la première fois des dattes ont été certifiées par le label Demeter. Au départ un simple regroupement d'agriculteurs qui a donné lieu aujourd'hui à 120 ha certifiés, la création d'un GDA en agriculture biodynamique ainsi qu'une unité de conditionnement.

Le projet de labellisation

La région d'Hazoua s'est orientée vers l'agriculture biodynamique permettant à 120 agriculteurs de l'oasis de produire des dattes biodynamiques destinées à l'exportation. Appuyés par la société « Béni Ghreb », cette nouvelle orientation visait plusieurs objectifs :

- Protéger les ressources naturelles en favorisant une agriculture écologique.
- Aider à la production en favorisant les conditions de vente des produits et en établissant des relations de confiance avec différents partenaires commerciaux.
- Diversifier la production et augmenter la biodiversité dans les parcelles.

La commercialisation des dattes

La filière de commercialisation se compose essentiellement de trois partenaires « producteur - conditionneur (exportateur) - distributeur (importateur) ». La particularité de cette filière est que l'exportateur est lui même l'importateur, le principal actionnaire de la Société d'exportation étant l'importateur.

Les produits se vendent essentiellement en Allemagne, Suisse et en petites quantités en Hollande et les pays Scandinaves. Actuellement la principale quantité des produits se vend dans les magasins spécialisés. La vente des produits biodynamiques s'élargit aujourd'hui aux grandes surfaces avec un accroissement de la demande.

Quelles sont les conséquences pour l'oasis d'Hazoua?

Le Label Demeter est à l'origine d'un développement durable au profit des agriculteurs adhérents au GDA d'agriculture biodynamique. Parmi les principaux résultats :

- L'augmentation de la biodiversité dans le système oasien et la protection des ressources naturelles
- L'amélioration des conditions de vente



Dattes Deglet Nour DEMETER

QU'EST CE QUE LE LABEL DEMETER ?

Il certifie les produits issus de l'agriculture biodynamique dont les bases ont été posées par Rudolf Steiner dès 1924. Cette méthode repose sur le concept d'« organisme agricole » qui consiste à regarder toute ferme comme un organisme vivant, le plus diversifié et le plus autonome possible. Les agriculteurs utilisent les plantes pour réaliser des extraits végétaux, tisanes, décoctions, macérations, dilutions, visant à dynamiser les sols, soutenir un bon processus végétatif et à limiter le développement des parasites.



- L'amélioration de la fertilité du sol des oasis
- L'établissement de relations de coopération et d'échanges d'expériences dans le domaine de l'agriculture biodynamique avec d'autres organismes agricoles locaux et étrangers
- La conversion de nouveaux agriculteurs au mode de production biologique
- L'attachement des agriculteurs à leurs parcelles.
- La multiplication des postes d'emploi.

Malgré cela le système oasien reste fragile à cause des difficultés liées à l'eau d'irrigation. L'organisation en groupement a permis de résoudre pas mal des difficultés (matériels de travail, techniques de production) et la coopérative expérimente un nouveau système d'irrigation afin de réduire le tour d'eau à 4 jours.

Abelmejid AbdelHafidh
Directeur technique de la coopérative

POUR EN SAVOIR PLUS

<http://www.demeter.fr/>



PUBLICATIONS

**ANTHROPOLOGIE DE L'IRRIGATION, LES OASIS DE TIZNIT, MAROC**

L'eau est un des grands enjeux sociaux, économiques et politiques de notre temps et la gestion individuelle et collective de cette ressource est à l'ordre du jour. L'auteur décrit comment s'imbriquent contraintes environnementales et techniques, appropriation et distribution de cette ressource dans les oasis marocaines de Tiznit où irrigation et pouvoir sont intimement liés. A travers diverses interrogations est posé le devenir des oasis en zones arides et celui des hommes et des sociétés qui les ont créées et maintenues.

[http://www.harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&-no=22367](http://www.harmattan.fr/index.asp?-navig=catalogue&obj=livre&-no=22367)

Auteur : Toufik Ftaita

Collection : Ressources renouvelables

Editions : l'Harmattan

**CULTIVER LE PALMIER DATTIER**

C'est un ouvrage de formation et de vulgarisation, enrichi de nombreux dessins, qui permet d'aborder facilement la biologie, la culture et la production du palmier-dattier. Ce guide illustré explique, pas à pas, comment s'engager dans l'installation d'une palmeraie. Il fournit des conseils pratiques à chaque étape de la culture: multiplication, plantation, irrigation, drainage, fertilisation, toilettage, pollinisation, récolte des dattes et traitement des maladies. Cet ouvrage est destiné aux phoeniculteurs, aux techniciens de terrain, aux formateurs et à tous ceux qui s'intéressent à "cette herbe géante qui vit les pieds dans l'eau et la tête au feu du ciel".

http://books.google.fr/-books?id=YvO7Xve6ByMC&hl=fr&-source=gbs_similarbooks

Auteur : Gilles Peyron

Editions : Quae

**LES OASIS DU DÉSERT D'ATACAMA, NORD CHILI, GESTION DE L'EAU ET DÉFI DU TEMPS**

L'Atacama est une région minière riche (salpêtre, cuivre) et un des déserts les plus absolus du monde, dont l'altitude va de 2 à 5000 m. C'est aussi une région qui deviendra, dans le futur, un des hauts lieux du tourisme vu sa beauté. Les auteurs ont étudié ce désert et ces hommes dans l'optique d'une question qui devient cruciale aujourd'hui : celle des ressources. Cet ouvrage couvre les trois millénaires passés. Abondamment illustrés de cartes, il donne à entendre sur une des régions du monde les plus méconnues, et pourtant les plus impressionnantes.

<http://www.harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&-no=11439>

Auteur : Luc Alonso, Lantaro Nunez, Pierre Pourrut

Collection : Ressources renouvelables,

Editions : l'Harmattan

**L'HOMME ET LA SÉCHERESSE**

Les contraintes imposées par le climat sont autant de défis à relever. Maîtriser l'aridité a historiquement conduit l'Homme à faire preuve d'une féconde capacité d'adaptation par l'invention des techniques de gestion de l'eau. Les écosystèmes secs ont vu naître le nomadisme, les premiers aménagements liés à l'eau ont été les foyers des grandes sociétés hydrauliques, de l'irrigation, des grands barrages. C'est autour ou en fonction de l'eau qu'émergent les concepts de stratification sociale, de hiérarchie politique, d'état ; l'épanouissement des civilisations, les vagues migratoires, les conquêtes sont si bien synchronisés avec les changements climatiques qu'il ne peut y avoir simple coïncidence : toutes les tentatives de vie de l'Homme dans les milieux secs ont contribué à l'élever.

Auteur : Monique Mainguet

Editeur : Paris : Milan ; Barcelone :

Masson, 1995



LE SAVIEZ-VOUS ?

LES GRANDS TYPES D'OASIS

Sur le pourtour méditerranéen, trois principaux types d'oasis peuvent être distingués.

Intra désertiques

Petites, elles contrôlent de vastes territoires dans un réseau d'échanges qui fluctue en fonction des situations politiques et commerciales. Elles persistent grâce à une organisation hydraulique et sociale complexe permettant de mobiliser la main d'œuvre nécessaire pour puiser l'eau dans des zones où elle est rare.

De Piémont et de Montagne

Elles captent directement l'eau des rivières et des sources ou grâce à des galeries drainantes qui amènent l'eau par simple gravité au niveau des cultures. Afin d'améliorer l'irrigation notamment en saison sèche, les Etats ont cherché à capter les eaux de surface en aménageant oueds et barrages. Cette nouvelle forme d'accès à l'eau modifie une gestion de la ressource souvent millénaire.

De Plaine

Ces oasis alimentées grâce à des infrastructures en canaux d'irrigation s'orientent vers une agriculture de forte production. Le stockage important de l'eau offre des opportunités de rendements qui nourrissent une économie progressivement passée de l'agriculture vivrière à une production marchande.

Source :
Exposition En vie d'Oasis du RADD0



LES INFORMATIONS DU RÉSEAU



Atelier biodiversité pour le RADDO en Tunisie

Les samedi 4 et dimanche 5 mai 2013, L'ASOC a organisé un atelier dans le cadre du RADDO sur la **Biodiversité Oasienne et sa Conservation**. Ce fut l'occasion de présenter le travail d'expertise de Mohamed Ben Salah réalisé à partir de différents travaux d'inventaire souvent initiés par des associations oasiennes.

Des ateliers ont ensuite permis aux participants d'**identifier les causes de la dégradation** de la biodiversité, puis **les solutions pour sa sauvegarde** ainsi que **les acteurs et les moyens à mettre en œuvre**.

Une visite de l'oasis de Tozeur et notamment d'une parcelle modèle en matière de gestion oasienne a permis d'illustrer ces travaux.

Plus de 40 participants étaient présents, représentant diverses associations oasiennes et des institutions tunisiennes. Des membres des points focaux algérien et mauritanien étaient également parmi nous.



Manifeste international pour un développement durable des oasis

Le RADDO a souhaité rappeler l'urgence d'un engagement fort en faveur de ces écosystèmes trop longtemps ignorés à l'occasion d'une Rencontre internationale pour la sauvegarde des

oasis: terres et vies oasiennes au défi du changement climatique qu'il a organisé à Zarzis le **23, 24 et 25 mars 2013**.

Pas moins de **110 personnes d'une quinzaine de pays** ont participé aux échanges et partagé leurs expériences notamment au cours d'ateliers de travail sur la gestion de l'eau, les pratiques agricoles et la valorisation des produits oasiens.

La situation alarmante a poussé les participants à proclamer un **"manifeste international pour la sauvegarde des oasis et la vie oasienne"** qu'ils ont rendu public lors du Forum Social Mondial à Tunis.

LE RADDO EN QUELQUES MOTS

Le RADDO est un réseau d'associations actives au Maghreb pour la sauvegarde des Oasis et pour la promotion du développement durable en milieu oasien.



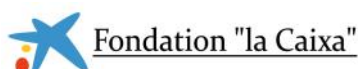
RADDO - Rue du Courreau - 34380 Viols-le-Fort - France

Tél. : 04 67 55 61 18

Email : info@raddo.org - Site web : www.raddo.org

Consultez notre site pour découvrir tout les documents, les projets, les contacts...

FINANCEURS



AGENDA

La Namibie accueille la onzième session de la Conférence des Parties (COP11)

La République de Namibie a proposé d'accueillir la onzième session de la Conférence des Parties (COP11) de la convention des Nations Unies de lutte contre la désertification (UNCCD) à Windhoek, du 16 au 27 Septembre 2013.

L'annonce a été faite le 15 Avril 2013 par le ministre de l'environnement et du tourisme de la Namibie, M. Pohamba Shifeta, à l'ouverture du CRIC 11.

La Namibie abrite le désert du Namib, le deuxième plus grand en Afrique, qui s'étend sur plus de 2000 km tout le long de la côte Atlantique de l'Angola à l'Afrique du Sud.

Festival des dattes de Tidjikja (Mauritanie)

Le traditionnel festival des dattes organisé par la ville de Tidjikja, s'est déroulé pour sa quatrième édition du vendredi 19 au dimanche 21 juillet.

Le RADDO était présent lors de ce rendez-vous incontournable grâce à la participation de Tenmiya, point focal RADDO en Mauritanie.

Rédacteur en chef : Jean-Baptiste Cheneval

Rédacteurs : Ahmed Ferrak, AbdelMajid AbdelHafidh, Amadou Seyni Saley, A. Morgaut

Crédits photographiques : RADDO (page 1), ANDZOA (page 2), TENMIYA (page 3), G. Toutain (pages 4 et 5), BENI GHREB (page 6)

Mise en page : Terre Nourricière (Aurélie Clerc)

Conseil éditorial : Terre Nourricière (Hélène Pineau et Kristell Trochu)

Maquette : Terre Nourricière (Antoine Guyon)